

nis Méditerranée



L'éruption de Théra a inspiré une large iconographie. © D.R.

« Complètement nos connaissances sur l'histoire de la civilisation minoenne »

à ceux qui avaient ainsi péri. Des traces d'excavations montrent par ailleurs que des gens ont essayé de retrouver des victimes sous les décombres, qu'ils croyaient peut-être encore vivantes. A moins qu'ils n'aient voulu donner une tombe aux cadavres.

Que sait-on des populations victimes de ces tsunamis ?

Quoique proche de la côte anatolienne, il s'agissait d'une société sous forte influence minoenne. La région regorge de sites minoens : des comptoirs, peut-être même des colonies. On a retrouvé à Milet, en Ionie, des céramiques minoennes en grande quantité. Cette influence doit sans doute en partie être liée au commerce maritime des Crétois. Il n'est pas impossible non plus que des populations aient choisi à un moment de quitter la Crète en raison d'un surpeuplement tout en organisant le commerce avec leur port de départ.

On parle d'une éruption gigantesque, volontiers comparée à celle du Tambora en 1815 et du Krakatoa en 1883. Jusqu'où les cendres ont-elles été projetées ?

On en a retrouvé à Palaikastro, en Crète orientale, en 2007. Mais elles n'ont pas fait l'objet d'une analyse scientifique poussée. Il y a pourtant très peu de doute sur le fait qu'il s'agit bien d'un mélange de débris amenés par le tsunami et de cendres issues de l'éruption de Théra.

Les cendres volcaniques arrivent portées par le vent et sont ensuite plaquées par l'eau au sol, dans des endroits d'où elles ne pourront s'échapper.

Peut-on dire sans tomber dans la collapsologie que cette éruption volcanique a profondément bouleversé les sociétés qui vivaient dans cette partie de la Méditerranée ?

L'éruption a détruit tout ce qu'il y avait sur l'île de Théra. Les fouilles d'Akrotiri ont révélé qu'il y avait là une belle ville très florissante. On l'a toujours appelée la Pompéi de l'âge du Bronze. Tout a été couvert par une immense couche de « produits » volcaniques. On peut en dire autant d'autres îles autour de Santorin. Le tsunami de cendres a parfois laissé une couche qui a atteint un mètre de hauteur, comme à Rhodes. Des dépôts importants de cendres volcaniques ont été retrouvés dans toute la Crète orientale. Les habitants ont alors reconstruit, car on trouve presque partout sur les sites de la côte nord des débris et des reconstructions. Il faut aussi noter qu'un change-

ment sérieux est intervenu dans la religion, puisqu'un dieu masculin a remplacé la divinité principale qui était jusqu'alors féminine, traduisant une société matrilineaire où la femme tenait un rôle essentiel et reconnu de tous. Cette déesse semble ainsi avoir été accusée du malheur qui s'abattait sur la Crète.

Un dieu masculin a remplacé la divinité principale qui était jusqu'alors féminine, traduisant une société matrilineaire où la femme tenait un rôle essentiel

”

La catastrophe est tellement énorme qu'on se demande pourquoi elle n'est pas représentée à travers les sculptures ou les céramiques produites dans les siècles qui ont suivi ?

A contrario, il faut se demander si ceux qui ont assisté à la catastrophe ont survécu, si des témoins directs ont pu raconter ce qu'ils avaient vu. L'éruption a sans doute été visible de la Crète. On peut aussi s'interroger quant à savoir si le mythe de Talos, ce géant de bronze qui crachait du feu pour protéger la Crète et repousser les intrus pour le compte du roi Minois, n'est pas lié à la catastrophe. Il pourrait en être de même pour le mythe de l'Atlantide. Une stèle retrouvée en Egypte datant de l'époque du pharaon Ahmose (XVI^e

siècle av. JC) évoque quant à elle une très grande tempête qui pourrait avoir un lien avec l'éruption.

L'étude parue dans « PNAS » laisse planer un doute quant à la date exacte de l'éruption et des tsunamis qui ont suivi ?

La datation au carbone 14 des échantillons pris sur divers éléments retrouvés entre les couches de débris suggère que le cataclysme a dû survenir à un moment entre 1612 et la fin du XVI^e siècle avant Jésus-Christ. On a pu lire dans la presse internationale que la date de 1612 avant JC était considérée comme celle de l'éruption, mais il y a malencontreusement une fourchette temporelle pourrait aller jusqu'en 1612. C'est très différent. Les échantillons de céréales auprès du cadavre du jeune individu retrouvé dans les débris du tsunami indiquent qu'une date vers le milieu du XV^e siècle est plus probable, ce qui s'accorde beaucoup mieux avec les datations traditionnelles, basées sur des synchronismes avec l'Égypte.

Dater l'éruption de manière absolue est important pour bien comprendre la séquence des événements historiques qui se sont déroulés pendant cette période, y compris la durée de la crise que la civilisation minoenne a connue après l'éruption ainsi que ses liens avec la civilisation mycénienne sur le continent grec mais aussi pour ses rapports avec l'Égypte.



Une stèle retrouvée en Egypte datant de l'époque du pharaon Ahmose (XVI^e siècle av. JC) évoque une très grande tempête qui pourrait avoir un lien avec l'éruption

”